

# Les mardis de l'Académie



N°6 / mardi 16 juin 2020

## RENDEZ-VOUS DE CREATION

Tout au long de ces mois de mai et juin, l'Académie propose, chaque semaine, **un rendez-vous** avec un artiste intervenant de l'Académie, et ses suggestions de travail artistique. Des ressources à explorer à votre rythme avant de se retrouver dans les ateliers.

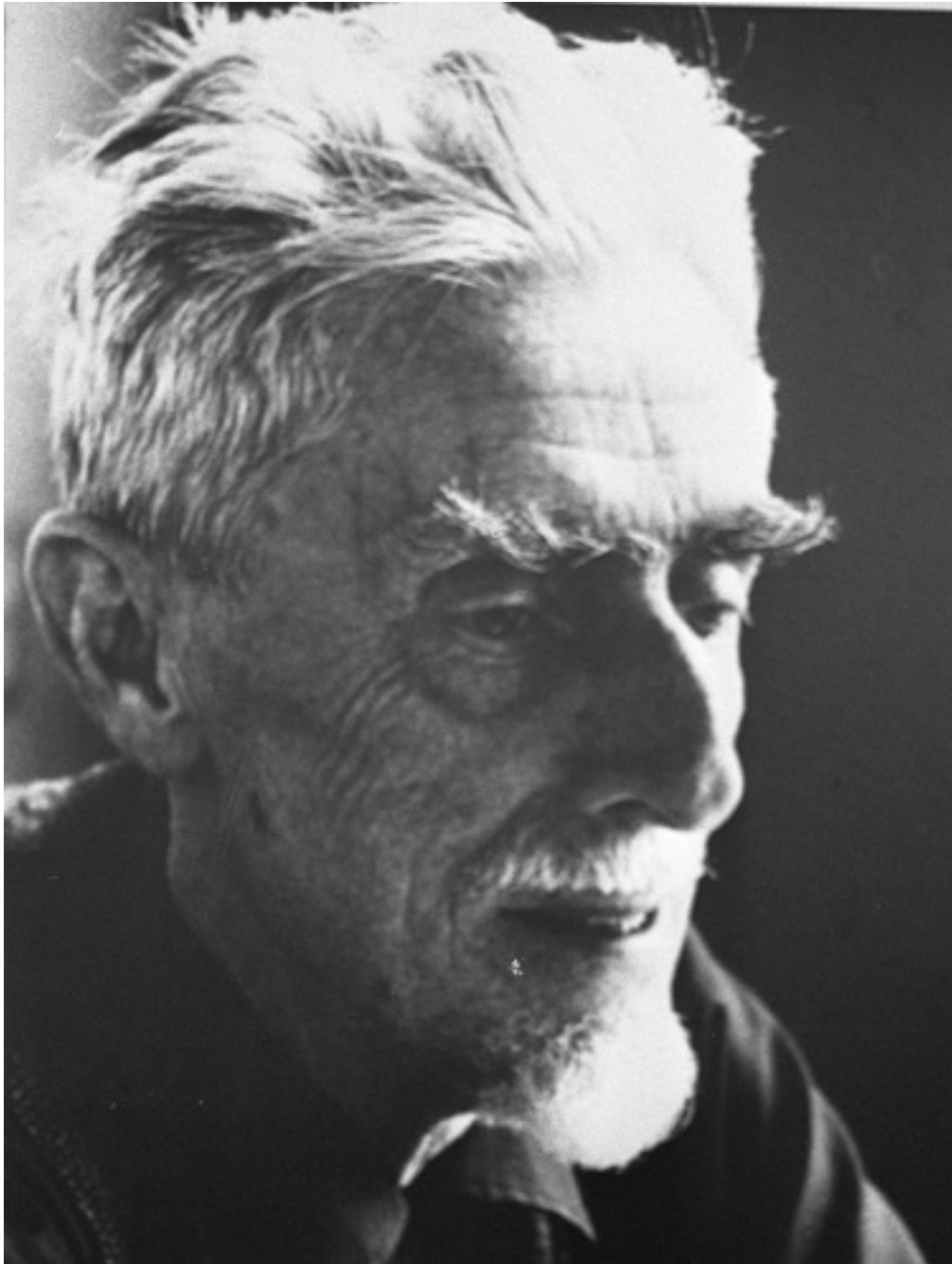
Pour continuer ces liens hebdomadaires, Vincent Brunot vous propose une échappée à travers les dessins de Maurits Cornelis Escher, une invitation à une promenade imaginaire qui relierait le dessin analytique à la rêverie.

Pendant les semaines de confinement, parfois le nez collé à la vitre, je pensais à certaines œuvres qui  
avaient pour sujet la fenêtre  
et son ouverture vers l'extérieur comme  
*Jeune Homme à sa fenêtre* de Gustave Caillebotte,  
*Intérieur* de Vilhelm Hammershøi  
ou  
*Intérieur avec bocal de poissons rouges* de Henri Matisse...  
mais je me suis souvenu d'une gravure sur bois bien précise de Maurits Cornelis Escher,  
*Nature morte et rue*,  
un coin de table couvert de bibelots qui se transformait en rue passante.  
Comme une évasion,  
invitation à une promenade imaginaire  
et qui relierait le dessin analytique à la rêverie.

*MAURITS CORNELIS ESCHER*  
AU DELÀ DU RÉEL OU LA MAGIE DU DESSIN



Nature morte et rue 1937



M. C. Escher est né en 1898 à Leeuwarden aux Pays-Bas. Son père est ingénieur et, alors que ses frères suivent tous des parcours scientifiques, lui se passionne très tôt pour le dessin. Au lycée un de ses professeurs l'initie à la gravure sur linoléum.

Étudiant à l'école d'Architecture et des Arts Décoratifs de Haarlem il y apprend les arts graphiques et en particulier la gravure sur bois.

En 1922 il part en Italie à la découverte de ses paysages et de son architecture.

Il voyage beaucoup, parcourant le sud du pays et ses îles, la Corse puis l'Espagne du sud et il remplit ses carnets de nombreux croquis qui serviront de base à ses premières gravures.

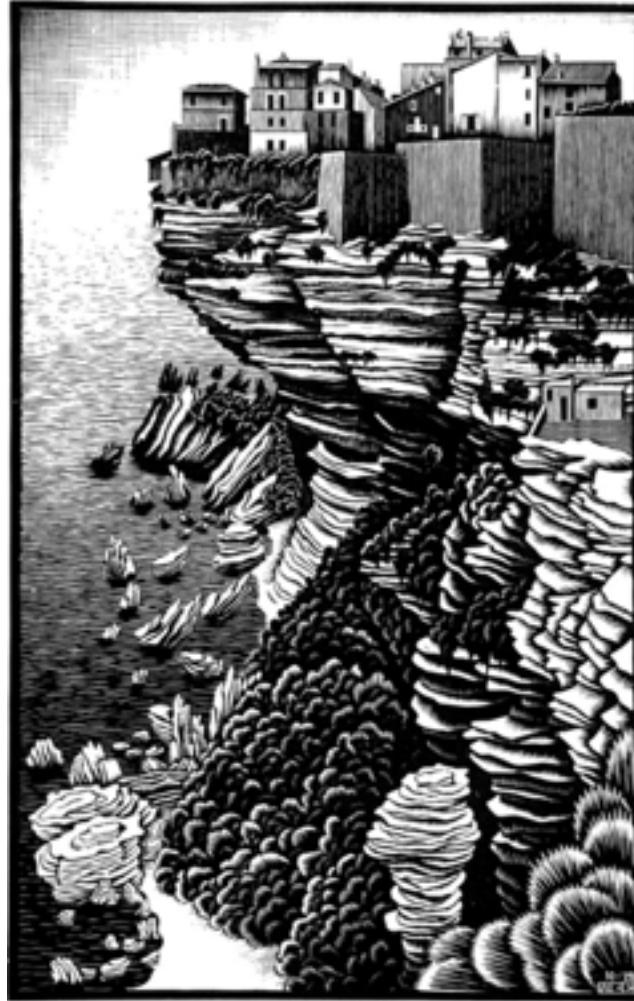
En 1935, fuyant le fascisme, il rejoint la Suisse avant de retrouver la Hollande en 1941.

C'est là qu'il finira ses jours en 1972, laissant à la postérité une œuvre insolite et inclassable, faite de compositions très élaborées mêlant logique et imaginaire. On lui doit plusieurs dessins de perspectives impossibles, de reflets vertigineux, de figures géométriques se métamorphosant en animaux ou personnages, tout un univers entre rêve et réalité mis en forme grâce à la magie du dessin !

# PAYSAGES ET ARCHITECTURES



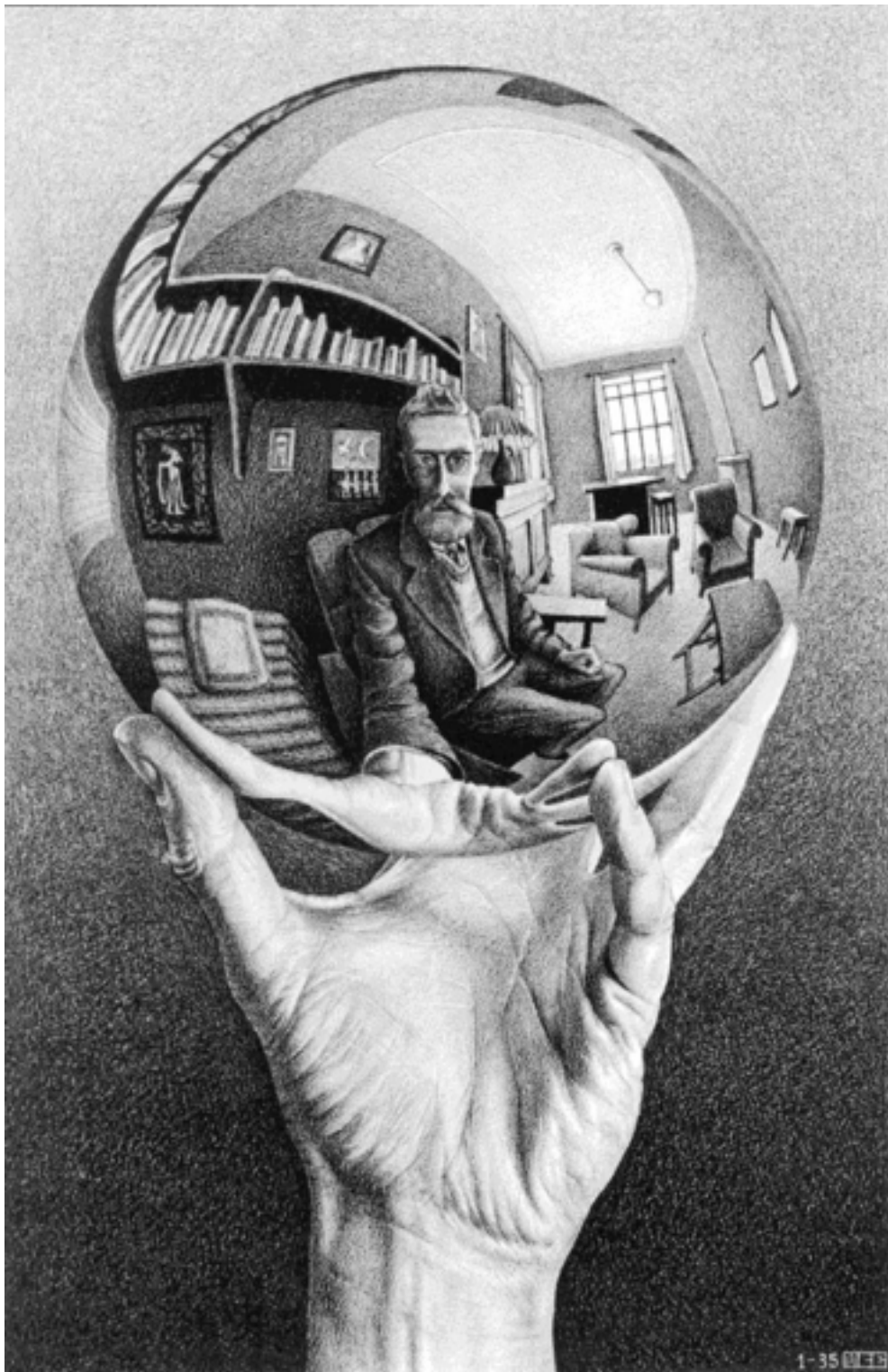
Castrovalva 1930



Bonifacio 1928



Tour de Pise 1937

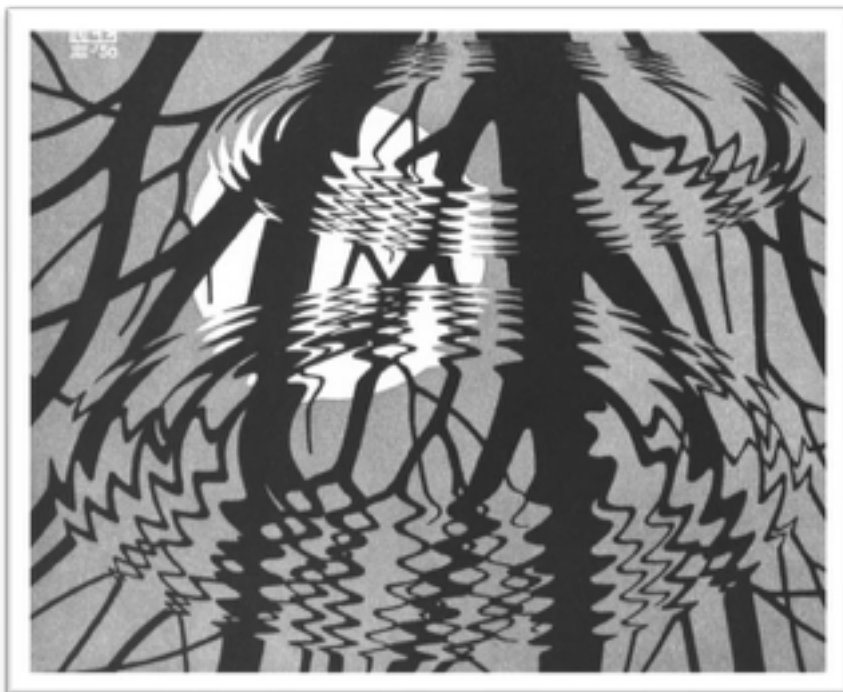


## REFLETS

Autoportrait  
dans un miroir  
sphérique 1935

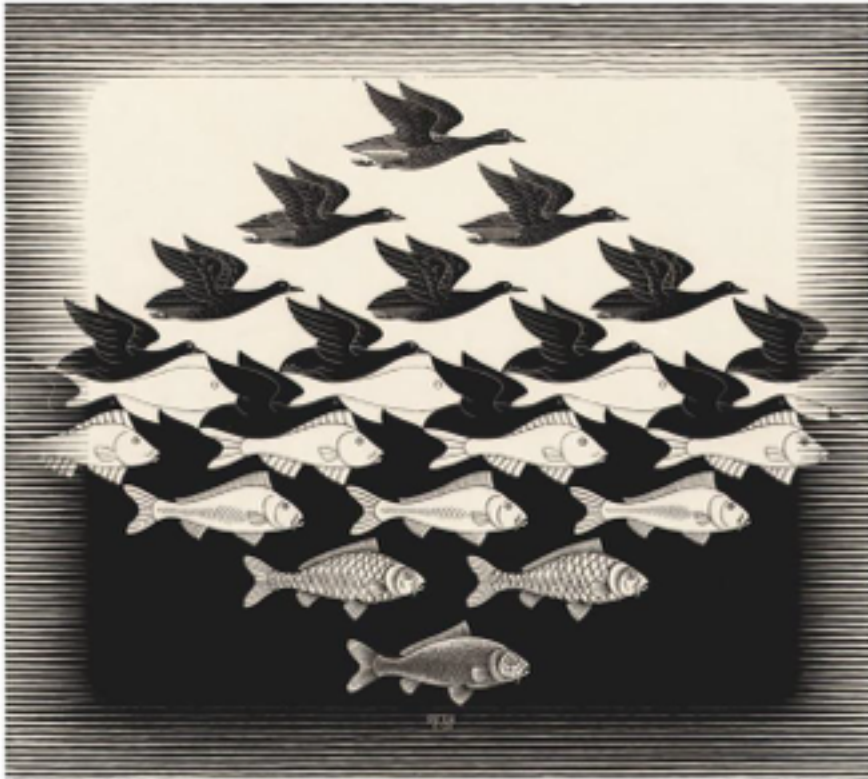


Miroir aux  
chandelles  
1934

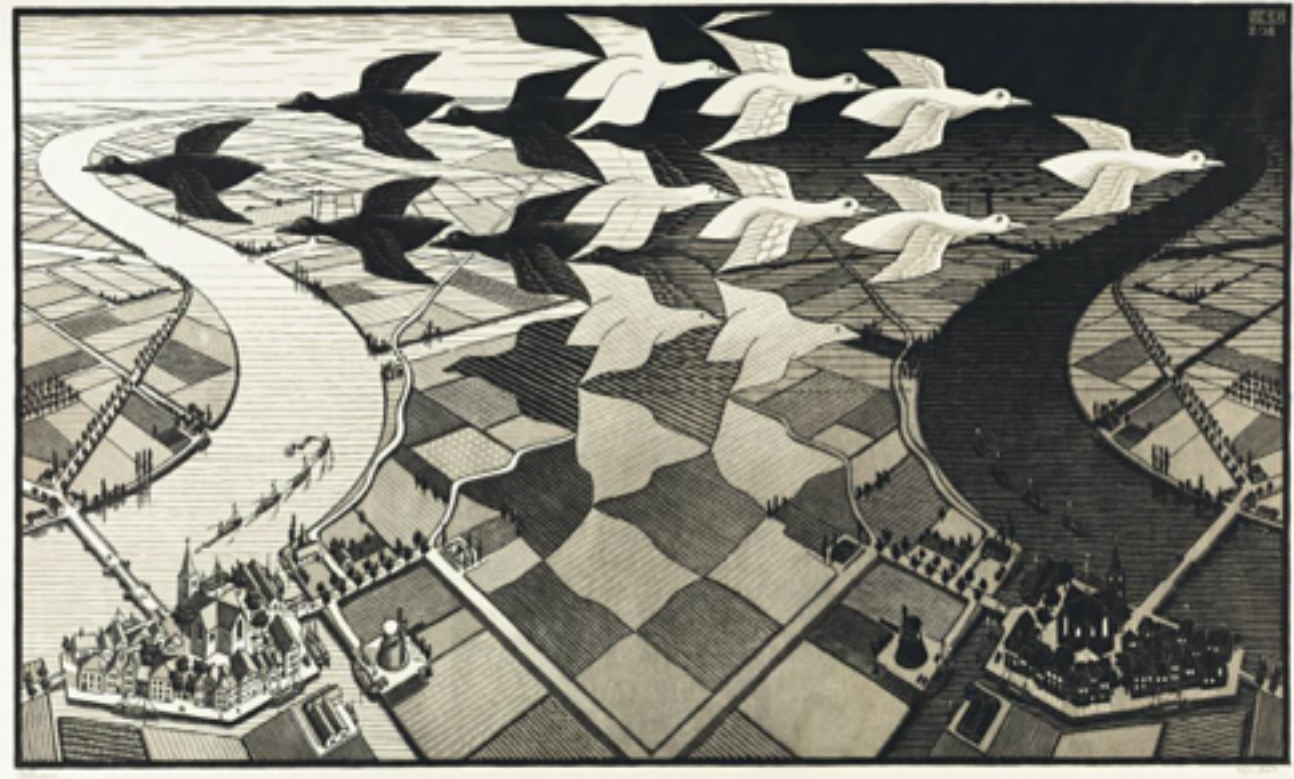


Ondulations  
1950

# MÉTAMORPHOSES

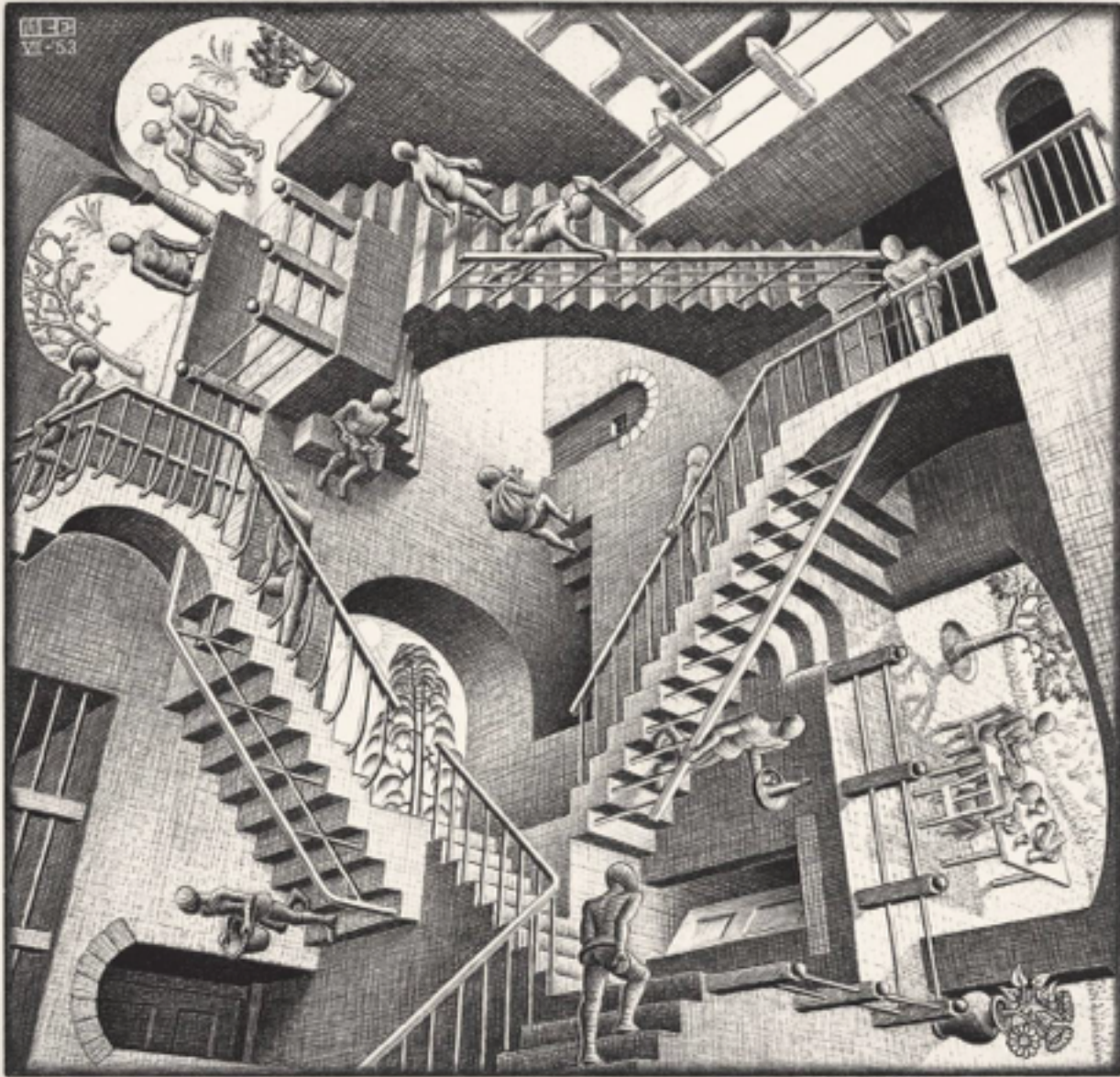


Ciel et eau 1938



Jour et Nuit 1938

# PERSPECTIVES IMPOSSIBLES



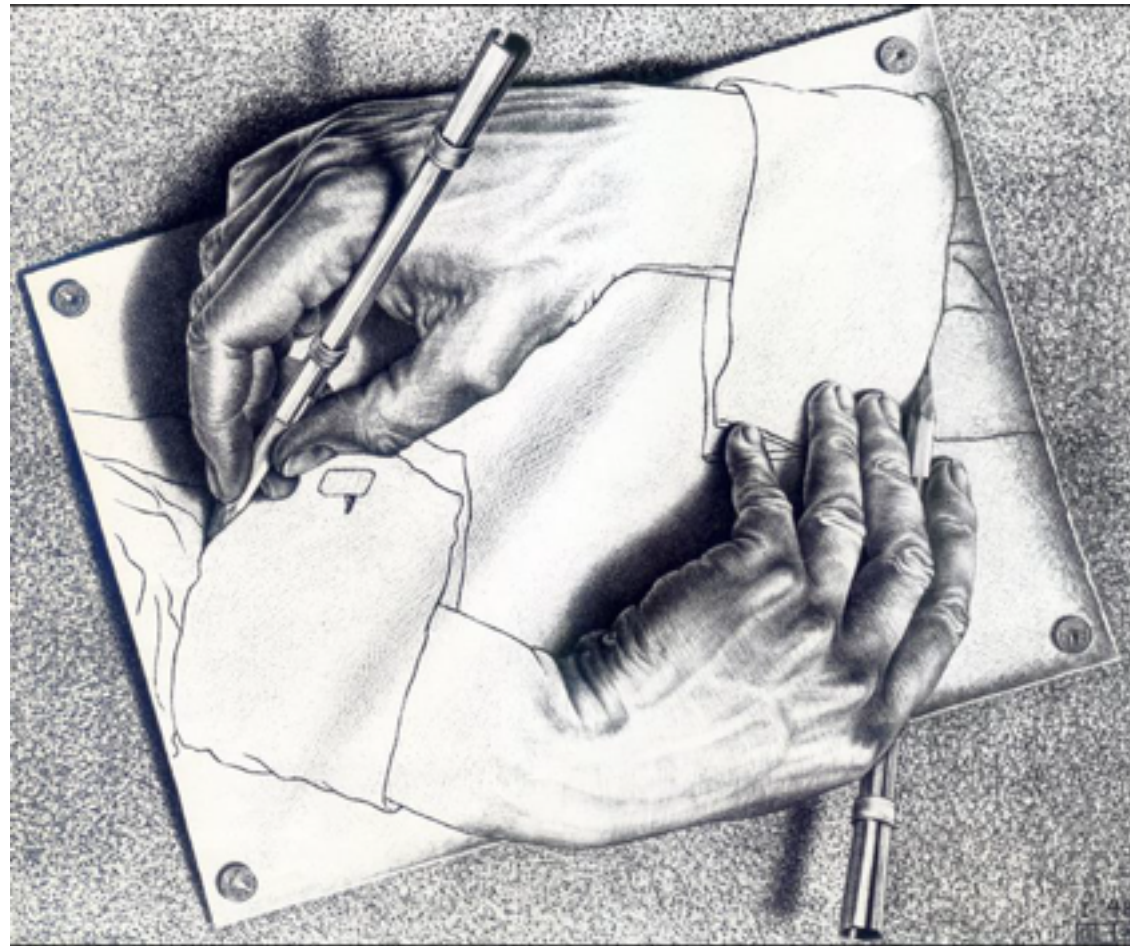
Cascade 1961



Relativité 1953



# TROMPE L'OEIL



Mains qui dessinent 1948



Reptiles 1943

## À LA MANIÈRE DE ESCHER...

En s'inspirant de l'oeuvre *Nature morte et rue*, choisir un ou plusieurs objets du quotidien à mettre en scène sur le coin d'un bureau, d'une table de cuisine, l'angle d'un lavabo ou d'une baignoire, d'une commode, etc. créant ainsi un premier plan très concret qui sera la Nature Morte.

Ensuite y associer une vue extérieure qui sera le Paysage : vue de sa fenêtre, photo de rue, de boulevard, ou encore plage, berges de fleuve pour créer ce « passage » imaginaire entre la nature morte et le paysage.

Chacun choisira sa technique mais je recommande plutôt le crayon ou l'encre pour rester dans l'esprit de Escher et surtout pour jouer sur les degrés de précision, le jeu des ombres, et les dégradés, permettant ainsi la fusion des deux univers.

Commencez par un croquis rapide pour la mise en place générale en prenant soin de créer une continuité entre les deux plans. Pour le paysage, choisissez un dessin déjà réalisé, ou une photo, une carte postale qui vous inspire (ou tout simplement le croquis de Escher). C'est la perspective de cette image qui déterminera celle du premier plan. En effet il vous sera plus facile d'adapter le premier plan aux lignes du paysage en plaçant vos yeux au bon niveau ; regardez comme la pile de livres de Escher suit parfaitement la perspective de sa rue !

Vincent Brunot

(Photos issus du site [mcesher.com](http://mcesher.com) / page facebook [mcesher](https://www.facebook.com/mcesher)) Pour en savoir plus sur M.C. Escher : [www.le-monde-etrange-de-escher.fr](http://www.le-monde-etrange-de-escher.fr)



À partir de cartes postales...

## EXEMPLES ESQUISSÉS

...en adaptant l'angle de vue à celui de la carte postale : vue plongeante pour Concarneau, au ras du sol pour Cahors.



...dessin de mon évier avec la citadelle de Concarneau



...ou de mon lavabo avec le pont de Cahors